

# Paléosols

Les sols, superficiels et souvent minces, sont facilement érodés. Il est ainsi assez rare qu'ils soient préservés dans les formations géologiques du sous-sol. Quand cela se produit, ils deviennent des paléosols, dont certains sont des roches spéciales : ocre, minéral d'aluminium (bauxite) ou de fer.

Les paléosols sont les témoins précieux de conditions climatiques et/ou topographiques continentales disparues. Ceci leur confère un intérêt scientifique et pédagogique, voire patrimonial dans le cas d'anciens sites d'exploitation d'ocres ou de bauxites dont certains mériteraient d'être valorisés.

Des paléosols quaternaires se sont formés pendant les interglaciaires chauds et s'intercalent entre des dépôts de périodes froides (moraines, lœss). Certaines séries continentales portent des marques de pédogenèse c'est-à-dire de formation (genèse) des sols. On y voit notamment des traces de racines. Elles peuvent aussi renfermer des sols formés sous climat chaud à croûtes calcaires ou cuirasses ferrugineuses

Plus spectaculaires sont les célèbres ocres du Vaucluse, véritables sols latéritiques<sup>1</sup> formés sous climat tropical, au crétacé moyen, lors de l'émersion et de l'altération<sup>2</sup> de grès marins riches en fer, et ensuite fossilisés par d'autres dépôts marins. Les bauxites provençales voisines, de même âge, sont souvent aussi des paléosols riches en aluminium et en fer. Plus subtilement, certaines roches sédimentaires doivent leur couleur rouge au remaniement de latérites dont il ne reste par ailleurs aucun vestige.

1. Latérite : sol tropical rouge épais à kaolinite (une argile) et oxydes de fer et aluminium. •
2. Altération : transformations chimiques et minéralogiques des roches lors de la pédogenèse.